

Rififi au Bota : assemblée du personnel ce mardi

POLITIQUE CULTURELLE

Mais que se passe-t-il vraiment au Botanique ? Samedi, nos confrères du Vif faisaient état d'un courrier anonyme envoyé sous le label travailleurs.botanique@gmail.com.

Envoyé aux diverses autorités de tutelle, le courrier commence par ces mots : « *Nous, employés actuels et anciens collaborateurs du Centre Culturel Le Botanique, nous permettons de vous contacter afin de porter à votre connaissance les difficultés rencontrées par le personnel et les défaillances engendrées par la gestion déplorable mise en place par la direction.* »

Suit un réquisitoire contre la directrice Annie Valentini et le directeur adjoint Paul-Henri Wauters, réparti en plusieurs points : *charge psychosociale ; turnover ; fléau du Botanique ; abus liés à l'absence de descriptif de fonction ; barèmes salariaux ; règlement de travail ; code du bien-être ; une direction maritale (NDLR : les deux responsables visés vivent en couple) ; conflit d'intérêts ; absentéisme de la direction ; communication entre la direction et le personnel...* »

On trouve un peu de tout dans cet inventaire à la Prévert dont le côté anonyme ne peut que déranger. Le point le plus interpellant est sans doute le grand nombre de départs entre 2011 et 2016. Une trentaine au total. Les rai-

sons de ces départs sont toutefois multiples : autre offre d'emploi, changements de vie familiale, maladie, démission, licenciement...

Ce point, ainsi que de nombreux autres, fait partie d'une série de sujets que la directrice Annie Valentini discute actuellement avec la délégation syndicale du Botanique. Suite au courrier anonyme dévoilé ce week-end, la délégation syndicale a d'ailleurs convoqué une assemblée du personnel pour ce mardi afin de mettre les choses à plat et d'exposer les avancées des négociations avec la direction. Elle se déclare par ailleurs « *atterrée* » par la manière dont les choses se sont passées et certifie qu'aucun de ses membres n'était au courant du courrier anonyme. Ce qui, on en conviendra, n'est pas courant dans le cadre d'une relation entre syndicat et direction.

Des deux côtés, on veut continuer à croire à une concertation sociale positive. Du côté de la direction, on souhaite gérer la crise de manière transparente tout en s'étonnant que ce pavé dans la mare soit balancé à deux semaines des débats au Conseil d'État sur l'attribution du Cirque Royal que le Botanique gère depuis plusieurs années mais dont la Ville de Bruxelles, qui en est propriétaire, a récemment décidé de reprendre la direction. ■

JEAN-MARIE WYNANTS